

Les approches et les stratégies pour les animateurs

Comment encourager la sincérité et la créativité des jeunes? ~ 2

Le processus par rapport aux résultats 2

L'état d'esprit axé sur la croissance 2

L'écoute active 4

Les éléments à considérer en fonction de l'âge des enfants 4

Créer un environnement inclusif et sain ~ 7

Les besoins en matière d'accessibilité 7

Le cadre de lutte contre l'oppression 8

L'approche tenant compte des traumatismes 9

Comment agir face à ces réactions? ~ 12

Un manque de participation ou un refus d'écrire 12

Une dynamique de groupe déséquilibrée 13

Un conflit 13

Références ~ 14

Comment encourager la sincérité et la créativité des jeunes?

Les processus par rapport aux résultats

Nous espérons que tous les participants des ateliers créeront une histoire ou une œuvre d'art à présenter à la communauté, mais les besoins des enfants sont tous différents, tout comme leurs « produits finaux ». Essayez de vous adapter aux besoins de tous les enfants et offrez-leur un éventail d'outils et de soutien afin de favoriser leur créativité. Pour toute activité, il n'y a pas de résultat unique qui est considéré comme « souhaité » ou « acceptable ». Le but des ateliers doit être d'encourager les enfants à être ouverts et à faire leurs propres choix dans tous les aspects, y compris leur participation à une activité donnée.

De même, encouragez les enfants à être autonomes dans la création de leurs histoires. Par exemple, si vous fournissez des commentaires à propos de l'histoire d'une personne, évitez de proposer vos propres idées et opinions sur ce que vous pensez que l'histoire devrait raconter. Posez-lui plutôt des questions qui l'inciteront à réfléchir, assurez-vous d'avoir des interactions claires et dites-lui ce que vous aimez à propos de son histoire. Le fait de raconter vos propres histoires aux enfants afin de les encourager à vous raconter les leurs est une excellente stratégie pour créer des liens, mais assurez-vous de laisser aux enfants suffisamment d'espace pour qu'ils restent les auteurs de leur propre histoire.

L'état d'esprit axé sur la croissance

Une des approches les plus utiles lorsque vous travaillez avec des enfants est l'état d'esprit axé sur la croissance. Ce concept provient du domaine de la psychologie et met en valeur le fait que les gens sont toujours en train de progresser, de changer et d'apprendre. Lorsqu'on adopte un état d'esprit axé sur la croissance, personne « n'est mauvais » ou « n'échoue ». Lorsque les enfants écrivent des textes ou font de l'art, les faux pas font partie du processus, tout comme le fait de changer d'idée ou de modifier leur œuvre (Dweck, 2016). Lorsque les enfants semblent en manque d'inspiration, n'ont pas d'idées ou pensent ne pas être assez créatifs pour écrire des histoires, nous devons favoriser l'état d'esprit axé sur la croissance, qui s'avère très utile.

Vous devez simplement éviter d'utiliser du langage qui décrit les choses comme étant « bonnes » ou « mauvaises ». Cela s'applique à de nombreux contextes, notamment lorsque vous répondez à une question lors des discussions de groupe ou lorsque vous parlez de l'histoire d'un enfant. Il peut être difficile de ne pas féliciter un enfant avec des mots comme : « Wow! Bon travail! » Après tout, vous voulez bien faire en encourageant les enfants et en les faisant se sentir talentueux. Cependant, vous devriez essayer d'autres formes d'encouragement qui permettraient aux enfants d'explorer leurs propres idées et pensées sans avoir besoin que vous approuviez ou confirmiez leur travail.

Voici quelques exemples de moyens pour favoriser un état d'esprit axé sur la croissance:

- » Dire « Merci d'avoir partagé ton idée » à la place de « Bon point ».
- » Signaler des détails précis que vous retrouvez dans l'histoire ou l'œuvre de l'enfant (p. ex., « Tu utilises beaucoup de descriptions dans ce passage; j'ai l'impression de faire partie de l'histoire »).
- » Dire « J'ai l'impression que tu aimes bien dessiner, est-ce que c'est le cas? ».
- » Poser beaucoup de questions à propos du travail du participant en lui disant « J'aimerais en savoir plus sur tel aspect de ton projet ».
- » Mettre en valeur le processus de travail plutôt que le résultat en disant « J'aimerais savoir comment tu as créé ceci. Ça t'a sûrement pris beaucoup de temps. » ou bien « Tu as travaillé fort sur ceci et tu y as mis beaucoup d'énergie ».
- » Pousser les participants à « faire des erreurs » en leur disant « Continuez! Ça n'a pas besoin d'être parfait. On peut modifier notre travail quand on veut. »

L'écoute active



Vous devez créer des liens solides avec les enfants afin de promouvoir un espace accueillant et créatif. L'écoute active joue un rôle important dans le développement de ce sentiment de communauté. L'écoute active est une compétence de communication qui consiste à comprendre, au-delà des mots de l'enfant, l'intention et le sens de ces mots.

Voici quelques exemples de pratiques d'écoute active:

- » Donner toute votre attention à la personne qui parle, c'est-à-dire être complètement présent dans la conversation.
- » Ne pas se laisser distraire en pensant à la façon dont vous allez répondre et à ce que vous allez dire.
- » Paraphraser ou répéter ce que l'autre vient de vous dire afin de bien comprendre.
- » Ne pas interrompre, juger ou corriger la personne qui parle.
- » Ne pas essayer de régler les problèmes des autres. Les enfants ont parfois seulement besoin de verbaliser leurs problèmes ou de penser à haute voix. Ils n'ont pas nécessairement besoin de conseils.
- » Prêter attention aux signes non verbaux.

Éléments à considérer en fonction de l'âge des enfants



Même s'il existe un large éventail de compétences adaptées à l'âge, la tranche d'âge de vos participants influencera la manière dont vous devrez formuler les questions et expliquer les activités, le rythme auquel ils travailleront ainsi que vos attentes générales envers ce qu'ils écrivent. À titre de référence, voici les principales différences entre les différents groupes d'âge:

	Enfants de 7-9 ans	Enfants de 10-12 ans
Littérature et rédaction d'histoires	<ul style="list-style-type: none"> » Ils comprennent ce qu'ils lisent. » Ils utilisent les mots-liens « et » et « mais » pour expliquer les événements avec plus de clarté. » Ils utilisent les mots « parce que », « puis », « maintenant », « quand », « avant », « pendant que » et « même si » pour coordonner des idées. » Ils peuvent présenter les mêmes histoires avec plusieurs types de phrases différents. » Ils utilisent les pronoms « il », « elle », « ils » et « elles ». » Ils peuvent faire la différence entre les faits et la fiction et donner leur opinion à savoir pourquoi un événement est survenu. » Ils sont capables d'expliquer certaines choses en détail, mais peuvent se frustrer lorsqu'ils essaient d'exprimer leurs pensées. 	<ul style="list-style-type: none"> » Ils comprennent les mots qui décrivent les personnalités de manière abstraite ou concrète (p. ex., une personne peut être amère, gentille ou triste). » Ils peuvent raconter ou écrire des histoires logiques et ordonnées selon eux. » Ils racontent des histoires en utilisant leurs propres mots et en mettant en valeur les éléments importants. » Ils peuvent expliquer pourquoi une histoire ou un événement est survenu. » Ils utilisent du vocabulaire plus abstrait et plus complexe, qu'ils ont appris à l'école.

Interactions & Engagement	<ul style="list-style-type: none"> » Ils peuvent parler avec assurance. » Ils veulent interagir régulièrement avec leurs amis et leur famille. » Ils peuvent se sentir déstabilisés par leur environnement, et avoir besoin qu'on les rassure. 	<ul style="list-style-type: none"> » Ils ne veulent pas toujours communiquer leurs idées. » Ils peuvent changer leur façon de communiquer en fonction des personnes avec lesquelles ils sont et de l'endroit où ils se trouvent. » Ils développent de nettes préférences et de forts points de vue. » Ils ont des questions à propos de ce qu'ils entendent. » Ils comprennent les sentiments des gens à partir de ce qu'ils entendent et voient. » Ils remarquent lorsqu'ils sont incompris et savent comment remédier à la situation.
Development & Learning	<ul style="list-style-type: none"> » Ils comprennent certaines blagues et devinettes. » Ils utilisent les mots-liens « comme » et « aussi » pour faire des comparaisons. » Ils sont capables d'exprimer des idées concrètes et abstraites. 	<ul style="list-style-type: none"> » Ils sont capables de retenir de l'information en utilisant des stratégies, telles que les références familières (associations), la visualisation de l'information dans leur tête, le découpage de l'information en petits groupes et la répétition.

(Sources: Raising Children Network, 2021 & Capital Health and Calgary Health Region, 2007)

La création d'un environnement inclusif et sain

Les besoins en matière d'accessibilité

Lors de l'inscription, n'oubliez pas de vous renseigner sur les besoins en matière d'accessibilité. Ainsi, vous serez au courant des ajustements à faire avant le premier atelier. Par exemple, si un enfant est en train d'apprendre le français, vous pourriez essayer de lui trouver un animateur qui parle dans sa langue ou d'avoir une application ou un outil de traduction afin d'être capable de communiquer avec lui.

Lorsque les enfants se présenteront lors du premier atelier, laissez-les nommer eux-mêmes leurs besoins en matière d'accessibilité ou demandez-leur s'ils sont d'accord pour que vous le fassiez à leur place. Par exemple, si un enfant a du mal à entendre, laissez-le demander lui-même aux autres participants de répéter ou de parler moins vite. Si un enfant en a besoin et qu'il est d'accord, vous pouvez utiliser les fonctions de transcription en direct (si vous utilisez Zoom) ou de clavardage pour une meilleure compréhension.

N'oubliez pas que les enfants interagissent et communiquent de manières différentes. Laissez-les interagir de la manière qui leur convient le mieux, même si cela signifie qu'un participant n'établira peut-être pas de contact visuel ou qu'un autre restera silencieux durant la majorité des ateliers. Proposez-leur les différentes manières de communiquer, notamment les émoticônes, le clavardage, les notes, etc. pour qu'ils se sentent à l'aise de les utiliser au besoin. Essayez aussi de ne pas faire de suppositions à propos du comportement ou de l'intention de quelqu'un. Par exemple, si un enfant porte des écouteurs, ne le qualifiez pas d'irrespectueux ou ne lui demandez pas de les enlever en ne sachant pas s'il est sensible au bruit.

Voici quelques exemples d'interactions à favoriser avec un participant non verbal:

- » Parler normalement à la personne.
- » Respecter sa décision de ne pas vouloir vous parler, ou son incapacité à le faire, à ce moment précis. Ce n'est ni de votre faute ni à cause d'un manque de confiance.

- » Lui demander de hocher la tête pour répondre aux questions, de faire des gestes de la main ou du corps ou d'utiliser la fonction des émoticônes (si elle est offerte) afin de pouvoir communiquer autrement.
- » Lui demander d'écrire ou de dessiner afin de pouvoir communiquer autrement. Assurez-vous d'abord d'avoir le matériel requis sur chaque bureau.

Voici quelques exemples d'interactions à favoriser avec un participant qui apprend le français ou qui est en train de devenir bilingue:

- » Lui demander la méthode de communication qui lui convient.
- » Trouver d'autres moyens de communication. Par exemple, si un enfant a besoin de deux moyens de communication en même temps, vous pourriez lui parler et lui écrire simultanément.
- » Communiquer avec des signes de la main et du corps, mais aussi avec des indices visuels.

Le cadre de lutte contre l'oppression

Le cadre de lutte contre l'oppression tient compte autant de la complexité de la dynamique du pouvoir dans la société que des différentes façons dont nous subissons tous l'oppression dans nos vies, par le biais de facteurs politiques, culturels, sociaux et économiques qui engendrent l'inégalité et l'injustice.

Les pratiques de lutte contre l'oppression commencent par la conscience critique de soi, laquelle nous aide à répondre aux besoins divers et changeants des personnes avec lesquelles nous travaillons et interagissons, en plus de nous obliger à remettre en question notre propre vision du monde et la manière dont nous pouvons soutenir la lutte contre l'oppression ou y participer.

Voici quelques façons de mettre en place des pratiques de lutte contre l'oppression lors de vos ateliers :

- » Avoir conscience du langage que vous utilisez et de la façon dont il peut exclure des groupes par inadvertance, par exemple en utilisant des pronoms binaires et en faisant des suppositions sur le genre.

- » Travailler activement pour faire reconnaître et évoluer les structures de pouvoir en faveur de l'inclusion, de l'accessibilité, de l'équité et de la justice sociale.
- » Comprendre que vous avez autant à apprendre que ce que vous avez à offrir.
- » Adopter une approche intentionnelle et active durant le processus d'apprentissage et reconnaître que le processus est aussi important que le résultat final.
- » Comprendre qu'une personne appartenant à un groupe minoritaire peut tout à fait défendre son opinion, sans pour autant vouloir priver un autre groupe de ses droits ou l'opprimer.
- » Créer un environnement où les gens se sentent en sécurité, tout en sachant que leurs opinions peuvent aussi être contestées.

Approche tenant compte des traumatismes

De nombreux enfants qui participent au projet ont des expériences et des souvenirs traumatisants relatifs à la pandémie. Ainsi, en adoptant une approche tenant compte des traumatismes lors des ateliers, vous évitez de les traumatiser de nouveau par inadvertance, tout en favorisant idéalement la guérison et le rétablissement.

Qu'est-ce qu'un traumatisme?

- » Les traumatismes sont fréquents dans notre société, autant pour les enfants que les jeunes et les familles.
- » On parle de traumatisme lorsqu'une personne vit un événement ou une situation où elle se sent menacée. Cet événement ou cette situation dépasse la capacité de la personne à y faire face.
- » La pandémie peut avoir été un événement traumatisant pour certains et il est important que l'animateur de l'atelier Les histoires retrouvées en ait conscience.

Comment les traumatismes affectent-ils les enfants?

- » Les enfants qui ont vécu un traumatisme ont de la difficulté à se sentir en sécurité de nouveau, même dans une situation sécuritaire. Il s'agit du mécanisme de défense qu'ils ont développé.
- » Ces adaptations sont des réponses normales à des expériences anormales.
- » Ces enfants peuvent avoir du mal à suivre les instructions, refuser de parler, avoir du mal à tisser des liens avec d'autres personnes ou même manquer des ateliers.

Que signifie « tenir compte des traumatismes »?

- » Nous savons que les traumatismes influencent le cerveau, le corps, les émotions et le comportement de l'enfant.
- » Nous considérons l'enfant comme une personne à part entière, sans nous fier seulement à son comportement.
- » Nous cherchons à comprendre ce qu'il a vécu, au lieu de chercher à trouver ce qui ne va pas avec lui.
- » Nous considérons que les comportements indésirables sont des tentatives de gestion de la dysrégulation émotionnelle (p. ex., gigoter, faire les cent pas, crier, ignorer, ne pas faire ce qui est demandé et quitter la salle). L'enfant n'a souvent pas conscience de ces comportements.

Principes essentiels de l'approche tenant compte des traumatismes

1. Sécurité

- » Créer un environnement sécuritaire, autant physiquement qu'émotionnellement, en s'appuyant sur la cohérence et la structure;
- » Avoir un ordre du jour pour permettre aux enfants de savoir à quoi s'attendre pour l'atelier de groupe. Assurez-vous donc que tous les participants sont au courant des instructions et des plans et de ce qu'on leur demande;
- » Commencer et terminer l'atelier avec une activité d'ancrage.

2. Fiabilité et transparence

- » Ajuster vos mots à vos actions;
- » Faire ce que vous dites et dites ce que vous faites.

3. Soutien par les pairs

- » Favoriser un environnement de groupe chaleureux, uni et solidaire;
- » Créer des moments et des occasions pour raconter vos expériences en lien avec la pandémie et pour trouver des points communs avec les expériences des autres.

4. Collaboration

- » Reconnaître que tout le monde joue un rôle dans la création d'un environnement tenant compte des traumatismes.
- » Placer toutes les expériences relatives à la pandémie sur un pied d'égalité; elles sont toutes vraies, valides et équivalentes.

5. Autonomie, voix et choix

- » Laisser de l'espace aux enfants pour qu'ils développent leur voix. Vous devez valoriser et honorer leurs histoires, aussi simples ou banales qu'elles puissent paraître. N'ayez aucune intention, quelle qu'elle soit, et ne vous attendez pas à ce qu'une histoire soit significative, émouvante ou profonde. Soyez simplement reconnaissant que les enfants vous racontent et vous offrent leurs expériences.
- » Permettre le choix. Vous ne devez pas pousser ou forcer un enfant à participer à une activité lors des ateliers

Comment agir face à ces réactions?

Un manque de participation ou un refus d'écrire

Rappelez aux enfants qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de participer à ce processus. Souvent, le manque de participation ou le refus d'effectuer une tâche d'écriture indique un manque d'assurance.

Voici quelques conseils pour inciter les enfants à se lancer:

- » N'essayez pas de leur faire compléter les pages qu'ils n'ont pas finies antérieurement. Discutez plutôt avec eux de manière informelle afin de leur donner des idées, et encouragez-les ensuite à les prendre en note.
- » Les enfants peuvent avoir besoin d'aide pour écrire; vous pouvez écrire à leur place pendant qu'ils vous racontent une histoire. Par contre, assurez-vous qu'il s'agit bien de la voix de l'enfant et que vous n'influencez pas le récit.
- » Écrire une œuvre complète dans le cadre des ateliers trois et quatre peut être décourageant. Vous pouvez leur proposer une tâche d'écriture plus petite qui sera moins intimidante. Voici quelques exemples:
 - Une description d'une personne ou d'un endroit
 - Un seul paragraphe du récit
 - Une série d'étapes numérotées et ordonnées, p. ex., « Une journée ordinaire durant l'école en ligne »
 - Un poème avec un mot par ligne
 - Un dessin avec une légende
 - Un dessin avec des commentaires

Une dynamique de groupe déséquilibrée

S'il y a au moins un ou deux enfants qui sont très bavards et extravertis, il se peut qu'ils prennent plus de place que les participants qui sont plus réservés et qu'ils prennent le contrôle d'une discussion ou d'une activité. Si vous remarquez une telle situation, essayez ces techniques pour équilibrer la conversation et la dynamique de groupe:

- » Insistez encore et encore sur l'accord communautaire : un élément essentiel pour créer un endroit bienveillant est l'écoute des autres. Ainsi, personne ne devrait parler en même temps que quelqu'un d'autre ou bien interrompre une personne qui parle.
- » Posez des questions en demandant à un enfant précis de répondre, ou bien prenez la parole à tour de rôle, en cercle, en limitant chaque personne à une seule idée ou contribution.
- » Demandez aux enfants plus bavards de « retenir leur pensée ou leur idée » en les écrivant afin qu'ils ne les oublient pas et que vous puissiez y revenir plus tard.
- » Donnez la tâche ou le « mandat » aux enfants plus extravertis de prendre des notes pour le groupe.

Un conflit

Lorsqu'un enfant rencontre un problème ou qu'il y a un problème entre les enfants, essayez de gérer les conflits de manière constructive en suivant les étapes suivantes:

1. Arrêtez ce que vous faites.
2. Restez calme.
3. Écoutez activement.
4. Concentrez-vous sur le problème.
5. Traitez les autres personnes avec respect.
6. Essayez de négocier pour atteindre un compromis, lorsque c'est possible.
7. Si vous arrivez à un compromis, annoncez-le clairement afin qu'il soit confirmé par tout le monde.

8. Prenez une pause si un compromis ne peut pas être trouvé, puis réévaluez le conflit plus tard.

Si le comportement d'un enfant vous frustre ou vous met en colère, essayez de reconnaître ses émotions fortes et de les nommer à haute voix, puis prenez une pause afin d'accorder à l'enfant un peu d'espace et de temps. Quel que soit votre degré de frustration, n'élevez pas la voix et n'essayez pas de punir l'enfant; laissez-le plutôt expliquer sa version des faits sans l'interrompre.

Références

- » <https://drive.google.com/drive/u/1/folders/1fN9H7CNnR5BbM-vbtMsV3e8vpzscv5ADY>
- » Active listening with pre-teens and teenagers. Raising Children Network. (2021, September 7). Retrieved September 21, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/pre-teens/communicating-relationships/communicating/active-listening>
- » Baines, Donna. "An Overview of Anti-Oppressive Practice." Doing Anti-Oppressive Practice: Social Justice Social Work. Fernwood Publishing: 2011.
- » Canadian Human Rights Commission. <http://www.chrc-ccdp.ca/eng>
- » Capital Health and Calgary Health Region. (2007). Talk Box Newsletter: 10-12 year old. Retrieved October 3, 2022, from <http://www.humanservices.alberta.ca/documents/talk-box-newsletter-ten-to-twelve-year-old.pdf>
- » Communicating and relationships: Pre-teens and teenagers. Raising Children Network. (2021, September 7). Retrieved September 21, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/pre-teens/communicating-relationships/communicating/teen-communicating-relationships>
- » Conflict management with pre-teens and teenagers. Raising Children Network. (2021, September 8). Retrieved September 22, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/pre-teens/communicating-relationships/>

[communicating/conflict-management-with-teens](#)

- » Conversation skills for children: Learning to talk and listen to others. Raising Children Network. (2020, November 27). Retrieved September 22, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/school-age/connecting-communicating/communicating/conversation-skills>
- » Dobson, Miriam. "Intersectionality: A fun guide." As quoted in Hampshire Feminist Collective. <https://hampshirefeministcollective.co.uk/2013/04/25/intersectionality-a-fun-guide/>
- » Dweck, C. S. (2016). Mindset: The New Psychology of Success. Ballantine.
- » Language development: 5-8 years. Raising Children Network. (2021, February 17). Retrieved September 21, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/school-age/development/language-development/language-5-8-years>
- » McIntosh, Peggy. "White Privilege and Male Privilege: A Personal Account of Coming to See Correspondences Through Work in Women's Studies". Wellesley: Center for Research on Women. 1988. <https://www.collegeart.org/pdf/diversity/white-privilege-and-male-privilege.pdf>
- » Negotiating with pre-teens and teenagers. Raising Children Network. (2021, September 8). Retrieved September 21, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/pre-teens/communicating-relationships/communicating/negotiating>
- » Talking and play: School-age children. Raising Children Network. (2021, March 22). Retrieved September 22, 2022, from <https://raisingchildren.net.au/school-age/play-media-technology/play-school-age-development/talking-play-school-age>
- » The Anti-Oppression Network. <https://theantioppressionnetwork.wordpress.com/what-is-anti-oppression/e.pdf>